

Évangélisation prosélytisme propagande

De ces trois termes, aujourd'hui, seul le premier est toléré, dans le domaine de la foi. Encore est-il que beaucoup ne comprennent pas l'évangélisation et redoutent qu'elle ne s'assimile au prosélytisme et à la propagande.

Jésus a explicitement envoyé ses disciples évangéliser le monde : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés* » (Matthieu 28, 19-20). « *Allez dans le monde entier. Proclamez la bonne nouvelle à toute la création...* » (Marc 16, 15 ss). « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (Jn 20, 21). « *Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac. 1, 8).

Saint Paul de son côté écrit : « *Malheur à moi si je n'annonce par l'Évangile* » (1 Co 9, 16). Au début de l'Épître aux Romains, Paul se présente comme « *mis à part pour annoncer l'Évangile* » (Rm 1, 1). C'est sa mission et cela revient fréquemment dans ses lettres.

Pourtant certains chrétiens ressentent une certaine gêne à parler d'évangélisation. Les raisons peuvent être multiples :

- Peur de s'exposer, d'être repéré comme chrétien convaincu.
- Difficulté à dire la foi, à dire en quoi consiste la foi chrétienne, peur de ne pas savoir répondre aux questions, aux critiques.
- On est soi-même pas très au clair avec la foi chrétienne.
- Fausse conception de la liberté et du respect de l'autre : à chacun ses convictions.
- Laïcité mal comprise.
- Idée que toutes les religions se valent.
- Fuite des combats spirituels. Désir de vivre sa foi tranquillement et de manière un peu égoïste.

■ Précisions de vocabulaire

Évangéliser, c'est annoncer une Bonne Nouvelle qui concerne tout être humain et qui est la réponse à ses questions fondamentales. Cf. le Cardinal Ratzinger :

« *La question fondamentale de tout homme est : comment devient-on un homme ? Comment apprend-on l'art de vivre ? Quel est le chemin du bonheur ? Évangéliser signifie : montrer ce chemin, apprendre l'art de vivre...* » Je reviendrai sur ce point.

Prosélytisme : chez les juifs, les prosélytes sont les païens convertis à la foi des Juifs et qui intègrent le Peuple élu. Il n'y a pas de notion péjorative. A partir de l'Exil à Babylone, les Juifs commencent à témoigner aux païens de leur foi ; ils s'ouvrent à la notion d'universalité du Salut.

Aujourd'hui le prosélytisme est perçu comme négatif : une démarche pour recruter des adeptes, sans respecter la liberté d'autrui. C'est une forme d'agressivité envers autrui, envers ses convictions. On peut discuter sur la dimension péjorative du mot. Quand Jésus critique les pharisiens sur ce point, Il critique leur manière d'enfermer quelqu'un dans une forme d'idéologie. Au lieu de le conduire à adorer Dieu, ils l'enferment dans leur conception erronée de la religion : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui parcourez mers et continents pour gagner un prosélyte, et quand vous l'avez gagné, vous le rendez digne de la géhenne deux fois plus que vous* » (Mt 23, 15). Au fond, Jésus reproche aux pharisiens d'utiliser la religion pour s'auto-justifier.

La propagande : La Congrégation pour l'évangélisation des peuples, qui est un des ministères du Pape, s'appelait la « Propagande fide » c'est-à-dire « la foi à propager », ou encore « la Congrégation pour la propagation de la foi ».

Propagation ou propagande, ce n'est pas la même chose. La propagande a un sens négatif : c'est l'art d'imposer aux autres des idées, en utilisant des techniques qui ne respectent ni la vérité, ni la liberté.

■ **Evangéliser est une nécessité (cf. 1 Cor. 9)**

L'évangélisation bien comprise comme l'annonce d'une Bonne Nouvelle qui touche à la vie présente et future de tout être humain est une nécessité de la charité. Elle est aussi la mesure de notre foi, comme le disait Jean-Paul II. Si je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, par sa naissance, sa vie, sa mort et sa résurrection, est la réponse à toutes les questions de l'homme, si je crois qu'Il est le Chemin, la Vérité, la Vie, je ne peux pas ne pas partager cette Bonne Nouvelle à tous. L'amour des autres me pousse à les aider à trouver le chemin du bonheur.

Je vois aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes chercher le bonheur dans des impasses ; je vois la désespérance, les attitudes suicidaires, les gens recroquevillés dans un petit bonheur mesquin, ayant perdu tous leurs idéaux de jeunesse et la générosité. Je vois ceux qui ne rêvent plus d'un monde meilleur que par la technique ou la finance... Je ne peux pas rester indifférent et tirer mon épingle du jeu. Ce serait de la non-assistance à personne en danger.

Evangéliser est un acte de charité, c'est partager aux autres le trésor que j'ai découvert. L'évangélisation n'est pas l'annonce d'une Parole qui resterait extérieure à la vie de l'évangéliste. C'est le témoignage d'une vie transformée par le Christ, d'une Parole qui a bouleversé sa vie.

C'est une nécessité, car, qu'il le veuille ou non, celui qui vit vraiment du Christ ne peut pas le cacher. La lumière ne se met pas sous le lit, et même sous le lit, elle se voit, à moins d'être éteinte. Si la foi est vivante, si la vie chrétienne est authentique, c'est-à-dire, transformée par l'Amour de Dieu, cela se voit.

Ce n'est pas de l'ostentation artificielle, ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est un feu intérieur que l'on ne peut contenir (cf. le prophète Jérémie).

Le Christ et l'Esprit saint m'envoient, me poussent vers l'autre, pour lui partager la vie, la découverte du vrai bonheur. Ce n'est pas le chrétien qui convertit, c'est le Christ et l'Esprit saint. Il faut croire que l'Esprit saint nous précède et nous accompagne : c'est Lui qui nous inspire les attitudes et les mots qui peuvent toucher les cœurs.

L'évangélisation n'est donc pas du recrutement. C'est un service à rendre à tout homme : l'aider à trouver dans le Christ la réponse à ses questions.

■ **Comment évangéliser ?**

Pas à la manière des représentants de commerce : on ne force pas une porte.

On n'a pas besoin de rechercher des moyens techniques, de chercher une supériorité intellectuelle : ce n'est pas de la propagande. Les Apôtres ont été envoyés les mains vides, comme des pauvres. Nous ne sommes pas chargés de convaincre, mais envoyés pour dire. Il nous est important

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39

www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble-vienne.fr

de nous rappeler que c'est d'abord l'œuvre de Dieu : « *Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire* » (Jn 6, 44). Aller comme des pauvres et accepter la pauvreté.

Nous semons une petite graine, la plus petite de toutes les graines et il ne dépend pas de nous qu'elle devienne un grand arbre. Les plus grandes choses de Dieu commencent dans la plus grande pauvreté. Il ne faut pas chercher à séduire, à faire du nombre, à centrer sur soi. L'évangéliste doit s'oublier, s'effacer devant Dieu, être tout à l'écoute de celui vers lequel il va.

La prière est le premier moyen de l'évangélisation : référence à Jésus qui se retire la nuit pour prier.

L'évangélisation demande un réel don de soi ; elle implique, elle « mouille », elle engage, elle fait se perdre. Les moyens de communication peuvent être utiles, mais rien ne remplace la rencontre (cf. Jésus). Aller vers, Aimer, Ecouter, Servir, Parler.

■ Le contenu de l'évangélisation

Faire comprendre à chacun qu'il est aimé d'un amour qui le précède, qui est son origine et sa fin.

Faire découvrir un art de vivre (ne pas vivre comme tout le monde) libérateur, qui donne sens, joie, goût du bonheur : « *laisser entrer Dieu dans les critères de sa propre vie* » (Cardinal Ratzinger), voilà la conversion. Centrer sur Dieu, sur le Christ (la Pâque du Christ). La vie éternelle et le « triomphe » de la justice. Dieu fait justice.

Une évangélisation qui ne conduit pas à un changement de vie n'est pas achevée. Elle ne peut se réduire à de la simple bienveillance.

Mais rappelons-nous toujours que c'est le Christ qui convertit. Nous sommes les instruments de son action, ou plutôt, ses collaborateurs.

† Mgr Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble-vienne.fr